L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Gérance 72 rue de l'Hôpital

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI MATIN, 14 DECEMBRE

FEUILLETON

A la Troisième Page.

Théâtre de l'Opéra.

Il serait puéril de dissimuler que la saison se présente mal pour les théâtres et qu'il n'y a pas à compter sur beaucoup de recettes fructueuses dans l'état actuel de pénurie où se trouve la population. La direction de l'Opéra ne doit donc pas s'attendre à réaliser de gros bénéfices cette année; elle devra s'estimer heureuse de réussir à joindre les deux bouts de façon à pouvoir trouver dans une seconde campagne la récompense légitime des sacrifices qu'elle a faits pour nous donner une excellente troupe de grand opéra et d'opéra-comique. MM. Albahas et Calabresi méditaient mieux que cela assurément, mais le public le plus libéral du monde ne peut faire plus que ses ressources ne comportent. Nous espérons néanmoins que tous ceux qui ont à cœur le maintien de l'Opéra français à la Nouvelle-Orléans, sauront s'imposer de temps à autre quelques sacrifices pour aider l'administration à faire face aux frais énormes qu'elle a à supporter chaque mois. A ce propos, nous croyons que les dames ont tort de persister, dans des vieilles traditions qui ont pris naissance dans de temps meilleurs mais qui ne peuvent plus s'accorder avec les circonstances présentes. Nous voulons parler du préjugé qui empêche les dames d'aller à l'Opéra, en loges décorées, en toilette de ville ordinaire. Ce qui était une preuve de bon goût dans les temps de notre splendeur passée, devient une manie inhérente à l'époque actuelle. Il a fallu renoncer à tant d'idées qui étaient justement chères à la population, qu'on peut bien abandonner également une habitude dans l'intérêt de l'art et du théâtre. Mieux vaut aller à l'Opéra en toilette simple que de ne pas y aller du tout.

L'observation qui précède a une certaine importance, car ce qui effraie les pères de famille, c'est moins le prix d'une loge que les dépenses de toilette. Rien de mieux que de voir ceux qui en ont les moyens, dépenser libéralement leurs revenus et faire aller le commerce. Mais les familles, dont la fortune a été réduite par la guerre, ne doivent pas s'abstenir, par un faux amour propre, de paraître à l'Opéra. Jamais on n'aura pu dire, pire à propos que dans les circonstances présentes, que pauvreté n'est pas vice. Ceux qui dont aller à l'Opéra pour leur goût musical, et non pour faire étalage de luxe ou assaut de vanité. C'est également une erreur de croire qu'il n'y a que deux jours fashionables pour aller au théâtre. Il y a autant de monde le lundi et le jeudi que le mardi et le samedi. Laissons donc de côté les usages routiniers; soyons sérieux dans nos idées et nous goûte. Aimons la belle musique pour la jouissance qu'elle procure, et tachons encourager les artistes dans leurs efforts et la direction dans son entreprise qu'il est de notre intérêt de voir réussir.

Ceci dit pour le public, un conseil aux artistes. Il y a une grande partie du public qui comprend le théâtre quand même, mais il y en a une autre qui n'y sera attirée que par l'attrait du plaisir. La direction le comprend et nous savons qu'elle fera son possible pour varier le répertoire et le rendre attrayant. Sa tâche est ardue et difficile, et elle a besoin pour réussir du zèle et même de la complaisance de nos artistes. En faisant preuve de bon vouloir, ces derniers travailleront dans leur propre intérêt et ils s'acquieront des titres aux sympathies d'un public qui a depuis longtemps une réputation établie de bienveillance et de libéralité.

Après ce que nous venons de dire on comprend que c'est un devoir pour la critique de se montrer toujours indulgente, ajoutons qu'avec les artistes de talent que nous avons elle n'aura que de rares occasions de remplir ce devoir, il lui suffira le plus souvent d'être juste. C'est le cas pour la semaine qui vient de s'écouler et où nous n'avons eu aucune réserve à faire pour cause de rhume ou autre indisposition.

La seconde représentation de *Trouvère* a été de toute pouple satisfaisante. Mademoiselle Audibert a déployé dans le rôle d'Azucena toutes les ressources de son talent de cantatrice et de tragédienne. Elle a de magnifiques notes basses qui produisent un fort bel effet grâce à sa manière de phraser qui est d'un style large et bien accentuée. Il y a également beaucoup de puissance dans les notes hautes qui sont sonores et vibrantes. Le timbre du medium est un peu faible et se ressent encore de l'indisposition récente qu'a éprouvé cette artiste; mais le talent de la chanteuse fait oublier ce défaut de l'organe. Nous avons dit déjà comment M. Pi-cot avait chanté le rôle de Manrique à la première représentation; lundi, ses morceaux les plus applaudis ont été l'adieu du *Miserere* et le duo final avec Léonore. Mademoiselle Fauchet a chanté, dans cette seconde représentation, avec encore plus de correction et de sentiment qu'à la première; elle met de l'âme dans tout ce qu'elle dit et elle a un instinct dramatique qui lui fait trouver le naturel—Non précieux que beaucoup d'artistes s'acquièrent qu'après une longue expérience.

M. Lechevalier a une magnifique voix, jeune, fraîche et bien timbrée. Grâce à cet organe sympathique, il produit de l'effet et obtient des applaudissements. Comme nous voyons en lui un artiste plein d'avenir, et que nous excitons auprès de lui plus en doute, nous l'engageons à se méfier des éclats de voix (qu'on appelle en termes de coulisse d'un terme plus expressif) Jusqu'à présent il n'en a pas abusé, mais nous en avons remarqué un ou deux dans le *Trouvère* et nous tenons à le mettre en garde contre une tendance qui a détourné bien des artistes de la bonne voie. Il beaucoup à étudier dans le répertoire scénique, jeune et gentil, qu'il observe attentivement ceux de ses camarades qui ont l'expérience de la scène qui lui manque et il sera bien vite corrigé de ce péché de jeunesse. Observer et comparer, voilà les deux moyens à employer pour un chanteur qui tient à devenir en même temps bon acteur. Avec les quatre artistes que nous venons de nommer et M. Van Hoffen qui a été bien chanté son air à boire, dans le *Trouvère* et été très bien interprété lundi dernier, et nous n'avons qu'à compliimenter les chœurs, l'orchestre et son habile chef.

La *Dame Blanche* a été donnée, pour la seconde fois, mardi, et bien que cela puisse paraître extraordinaire à ceux qui avaient assisté à la première représentation nous devons dire que M. Damiani est surpassé, et est impossible de chanter avec un meilleur méthode, avec plus de suavité dans l'expression, ce rôle de George sur lequel repose presque tout l'ouvrage. Nous ne trouvons rien dans nos souvenirs qui surpasse l'interprétation qu'en a faite M. Damiani, nous ne citerons aucun air parce que nous aurions à les citer tous.

Nous dirons peut être chose de mademoiselle Lambelet dans le rôle d'Anna; elle a une trop jolie voix et elle chante trop bien pour ne pas avoir eu quelques bons passages, mais elle ne paraissait pas complètement à son aise dans ce rôle un peu sacrifié. A ce sujet, nous lui dirons que pour une grande artiste, et elle doit avoir l'ambition de le devenir, il n'y a pas de rôle sacrifié. Un rôle est comme un habit; tout dépend de la manière de le porter. Arrivons de suite au succès que notre jeune et gracieuse prima-donna a remporté jeudi dans le rôle de Marie, de *La Fille du Régiment*. Elle a chanté ce rôle comme on ne l'a pas chanté ici depuis bien des années, et elle a enlevé avec une merveilleuse légèreté les vocalises les plus difficiles. En cela elle ne nous a pas surpris, nous comptions sur son succès comme chanteuse mais sur le rapport du jeu nous devons dire qu'elle a dépassé nos espérances. Elle était gentille à croquer au vraisdizes, et elle a été vive, mutine et sentimentale tour-à-tour. L'air "Il faut partir" a été chanté par elle avec une expression mélancolique touchante, et le *Salut à la France* a été dit avec ames de vigueur. Cette épreuve sous a prouvé que mademoiselle Lambelé a l'intelligence nécessaire pour faire une bonne comédienne avec de l'étude et de bons conseils. Qu'elle travaille donc avec zèle et elle peut compter sur beaucoup de triomphes futurs comme celui de jeudi dernier.

M. Damiani a chanté le rôle de Tonio de façon à le rendre méconnaissable pour le public orléanais qui l'avait presque toujours entendu massacrer par de médiocres seconds ténors. Il y a mis sa richesse habituelle et il a été applaudi comme de coutume et rappelé avec mademoiselle Lambelé. M. Dupin a été bon comédien et bon chanteur dans le rôle de Sulpice; M. Rosenblum a fait de comique le rôle de Hortendait, et Mme Boudro nous a prouvé dans le rôle de la marquise qu'elle pouvait tenir convenablement l'emploi des duègnes d'opéra.

La semaine qui a si bien commencé, doit finir par la première représentation de *Les Diamants du Grand opéra* en 5 actes et 6 tableaux. Les deux ténors, MM. Picot et Damiani, deux prima-donnas mademoiselle Fauchetti dans le rôle de Rachel et mademoiselle Lambelé dans celui de la princesse, avec MM. Lechevallier, Van Hoffen et Tholer, voilà une distribution qui nous promet que chaque rôle important sera bien chanté et bien rendu. Nous comptons sur M. Calabresi pour la bonne exécution de l'ensemble.

Demain, dimanche, on donne, comme nous l'avons dit *Les Grâces de Dieu*, grand drame et *Le Chalet*, opéra-comique. A grand spectacle, grande foule.

Chapeaux! Chapeaux!

J. J. ALBERT,

43 RUE DE LA VIEILLE-LEVEE 43

Antoyette, entre Bourbon et Chartres.

AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE

Il vous offre et garantit par chaque chapeau de Feutre et d'Etoupe, un grand assortissement de chapeaux et de formes, fourrures, castors, castors doux et velours, pour hommes, enfants et dames, à des prix modérés, vendus en Hiver et en Ennuyé, pour la vente de la ville et de la campagne. Rendez-vous, Messieurs, et vous vous convaincrez de la vérité de ces annonces.

Prix modérés et fixes. 2 nov—3m

A. FLANDRY

PROFESSEUR DE MUSIQUE,

206 rue Bourbon,

19 nov—1m PRES TRÉMÉ.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ANMATA et EDOUARD CALABRESI, ... Directeurs.

Dimanche, 14 décembre 1867.

Première représentation de

LA JUIVE

Grand opéra en 5 actes, d'Halévy.

Chanté par

MM. PICOT, DAMIANI, VAN HUFFEN, LECHEVALIER-CHOLET.

Mlles FAUCHETTI, LAMBELÉ.

Dimanche, 15 décembre,

Première représentation de

LA GRACE DE DIEU.

LE CHALET.

On commencera à 7 heures précises. 13 déc

THEATRE NATIONAL.

Directeur ..... GUSTAVE OSTERMANN.

Dimanche, 15 Décembre.

SOIRÉE BRILLANTE.—Pour la seconde fois, Féerie-OPRAEUS IN THE INFERNAL REGIONS. (Orphée aux enfers.) Décors nouveaux, brillants costumes et artistes remarquables. 14 déc

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Saint-Charles...Nlle-Orléans.

Vendredi soir 13 décembre 1867.

Continuation du succès du magnifique spectacle

UNE SIRENIENE ENCHANTEE.

Ce soir, la vingt-quatrième représentation, et dans ces soirées, on a compté plus de quarante mille spectateurs. Un accueil généralement plus vif et plus expansif ne saurait se produire. Le succès de ce ravissant ballet-féerie, dans lequel se trouve le ballet de NOUVELLES DANSES, toutes à grand effet, et dans lequel se produire tout le monde de ballet, est couronnant. Le GRAND MARCHE DES AMAZONES. Les effets scénniques et compositions de la CASCADE DE CRISTAL prennent encore plus grand, et le tout sera représenté à compter de ce soir.

Demain, SAMEDI, Grande Fête pour les dames et les enfants, commençant à midi. 13 déc

REOUVERTURE DU Musée Crescent City.

DIX MILLE CURIOSITÉS.

Nos 40 et 42 de la rue St-Charles.

(En face de l'Hôtel St-Charles.)

Ouvert, tous les jours, de 9 Heures du matin à 10 heures du soir.

C. T. AMES ..... Directeur et Propriétaire.

RETOUR de la Ménagerie de la Nlle-Orléans, de 3 mois, après une tournée fructueuse dans le Nord-Ouest. La ménagerie a plusieurs animaux de plus: on trouve, Trois Lions, Trois Ours, l'éléphant sans BISMARCK, des tigres du Bengal, un ours blanc du Pôle Nord, etc.

On verra au Musée le professeur GREINER, l'habile ventriloque de ville, ce soir les deux merveilleux et vraiment incomparables: Mlle ANNA E. LKAK, la merveille sans bras qui fait des choses surprenantes à l'aide de ses pouces de pieds.

Des animaux et des curiosités nouvelles arrivent constamment.

PRIX D'ENTRÉE, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts. 14 nov

Salle de la Compagnie Allemande,

Au coin du Passage de la Bourse et de la rue Bienville.

CETTE grande et belle salle se loue pour bals, mariages, etc., à des conditions les plus raisonnables. Pour plus de renseignements s'adresser au Concierge.

FERDINAND WARS

12nov—3fps.—3m Rue du Camp, No 47.

Fusils Créoles! Fusils Créoles!

E. J. WATKINSON,

SUCCESSEUR de DARTO WATKINSON,

Rue St Charles, No 55. Nlle-Orléans.

ANNONCENT aux amis et au public qu'il vient de recevoir un grand assortiment de Fusils importés exprès pour la saison de chasse.

DART & WATKINSON

Et tout avec son pour les chasseurs créoles.

Il vend aussi des Fusils de chasse de Lefaucheux et à ceintre simple chargent par la culasse.

12 déc—1m mardi, jeudi et dim.

CINQUIEME ANNEE.

ALMANACH de la LOUISIANE

POUR 1868.

(EDITION FRANÇAISE)

PUBLIÉ PAR

FRANCIS BOUVAIN & Cie,

PAPETIERS ET IMPRIMEURS,

62 rue Bourbon, "A la Plume de Bronze."

Rien de sérieux fait pour rendre cet ouvrage digne du patronage bienveillant que le public louisianais a accordé aux éditions précédentes.

Les données (calendrier) scrupuleusement exécutées par l'un des meilleurs astronomes, la rédaction est confiée à une société de savants et l'exécution typographique ne laisse rien à désirer.

Un grand nombre de pièces du présent soit pour un nombre d'exemplaires, soit pour l'insertion d'ANNONCES dont le taux exceptionnellement modéré est fixé comme suit:

Une page entière $10 00

Demi-page 5 00

Un quart de page 2 50

Tout annonce d'une page entière recevra gratis un exemplaire de l'Almanach. 22 nov—1m

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!

Les nominés agents de

C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chase

FABRICANTS DE

Fusils Fins Doubles et Simples,

annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de Fusils à canons

Lumines, acier d'argent, ruban d'acier, Damas.

En outre ils ont reçu une grande variété de Fusils garantis bien inférieurs à ceux-ci, mais à des prix en rapport.

McLEAN & OLIVIER,

20 nov—3m 50, rue du Canal.

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1867.

ELECTION annuelle du Directeurs pour l'année prochaine aura lieu au local de cette institution, le 2 décembre de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau, au coin de la rue St Charles et de la rue Bienville.

J. E. MORTIMER.

16nov—m19 déc. Caissier.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue de la Commune, No 150.

6 décembre 1867.

UNE élection aura lieu, au bureau, le LUNDI 6 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année commençant le premier lundi de février prochain.

7 déc—1m W. S. BROWN, Trésorier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer urbain de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1867.

ELECTION de DOUZE DIRECTEURS de cette Compagnie, le jour de l'année prochaine, aura lieu au bureau, No 124, rue du Canal, le TROISIEME LUNDI DE DECEMBRE (16 courant), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

WM. P. SINNOTT, Secrétaire.

4 déc—m16

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Jefferson City, Lou., 6 décembre 1867.

ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau, au coin de la rue St Charles et de la rue du Magazine.

P. McBRIDE, Secrétaire.

6 déc—4m 6 janv

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.

Jefferson City, Lou., 6 décembre 1867.

ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin à midi et quart, au bureau, au coin de la rue St Charles et de la rue Napoléon.

P. McBRIDE, Secrétaire.

6 déc—4m 6 janv

HOTELS, RESTAURANTS, etc

Maison Bellanger.

Successeur Canal et Bourbon,

F. DUMONTEIL,

CONFISEUR.

L'HONNEUR de prévenir le public que pour toute la saison il se tiendra à son service, dans une annexe de l'établissement ci-dessus, le Salon des Dames attenant au foyer de l'Opéra, où l'on trouvera pendant la durée des représentations, des rafraîchissements de toute espèce, Crèmes à la glace, Sorbets, Biscuits glacés, Gâteaux, Bonbons etc., etc. 19 nov—1m

RESTAURANT COSMOPOLITE

LOUIS CHAPLAIN,

propriétaire,

No 11 Rue Royale, entre Canal et Bourbon—SALON au premier pour noces et repas de familles—CHAMBRES garnies pour les habitants.—Le restaurant sera toujours pourvu de tout ce que le marché pourra fournir de meilleur, ainsi que la cave, qui est remplie des premiers crus de Bordeaux et de Bourgogne. Les prix sont modérés. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

27nov—1m

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres

A. BROUSSEAU & CO.,

Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles MATTES—90 rouleaux nattes de Chine; 100 pièces de STORES—Grand assortiment de tables et de pianos, DEBOUT DE TABLE—Drapes, toilettes et fenêtres, RIDEAUX—Dentelles, Stores, tapisseries, damas, &c. COUVERTURES DE MULES—Toilettes de table, cretonne, &c.

CORNICHES, Bandes, Flageolets, &c. 29 sept

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous avons reçu un grand assortiment de Moules pour MACHINES A VAPEUR, des Boulloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à Bagasse, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Roues à fourneaux, des Grilles; à ajouter toutes sortes de travaux d'ornements, de balcons à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

14 sept—3 m LEEDS & CO.

G. W. DUNBAR & FILS,

LIQUEURS

DE TOUTE ESPECE,

Sirops, fruits conservés, vins.

19 & 14 rue St-Louis, 19 & 14

15 juin—1m SOUVERI-BOURLOUS

INJECTIONS ET PILULES

de

Dr. RICORD,

Pour la guérison de la Gonorrhée récente en chère A que chez les deux sexes, médication facile, sure garantie, à vendre par

E. GAUDOZ, Pharmacien,

22 août Eco. Centrale Bourgogne.

TRAITEMENT

DES MALADIES SECRETES

DE LA PEAU,

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Rhumatisme, etc., etc.

E. GAUDOZ,

Pharmacien de l'Université de Paris,

Rue Bourbon, Eco. Centrale Bourgogne.

MOULOR & DUMESTRE.

IMPORTATEURS DE CUIRS FRANÇAIS,

12 ..... Rue de Chartres, 12.

Anciennement même rue No 108! 20nov—4m

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre maison de Charles Heidsieck & Co, à Reims.

IL nous plaît à cette occasion, tout en faisant l'éloge de notre ancienne et bien connue maison, de faire savoir que nous avons reçu directement des caves de Reims, le vin de Champagne.

AUGUSTE COUTURIE,

Nlle-Orléans, 29 nov—2m 29 Place Lafayette.

JAYME MAGI,

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE

72 ..... Rue de la Commune ..... 72.

697,400 CIGARES!!

Si l'on est amateur de bons Cigares, on vous dira que c'est le meilleur endroit pour faire les emplettes. Vente au détail au plus bas prix du marché.

20 nov—3m

Compagnie des Fourneaux au Pétrole du Sud,

DE LA PATENTE DE JERVEY.

CE Fourneau-Chauffeur peut faire tout ainsi bien que tout autre Fourneau, et plus économiquement. Il ne fume pas, ne salit pas la femme, ni suie, ni cendres, et ne brûle pas.

Les Fourneaux pour chauffer les salons, bureaux et chambres, ne coûtent pas plus cher que bois, et sont sans danger.

Les Fourneaux pour cuisine, sont les plus économiques pour les familles.—CHAMBRES garnies pour les habitants.—Le restaurant sera toujours pourvu de tout ce que le marché pourra fournir de meilleur, ainsi que la cave, qui est remplie des premiers crus de Bordeaux et de Bourgogne. Les prix sont modérés. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

27nov—1m

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres

A. BROUSSEAU & CO.,

Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles MATTES—90 rouleaux nattes de Chine; 100 pièces de STORES—Grand assortiment de tables et de pianos, DEBOUT DE TABLE—Drapes, toilettes et fenêtres, RIDEAUX—Dentelles, Stores, tapisseries, damas, &c. COUVERTURES DE MULES—Toilettes de table, cretonne, &c.

CORNICHES, Bandes, Flageolets, &c. 29 sept

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous avons reçu un grand assortiment de Moules pour MACHINES A VAPEUR, des Boulloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à Bagasse, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Roues à fourneaux, des Grilles; à ajouter toutes sortes de travaux d'ornements, de balcons à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

14 sept—3 m LEEDS & CO.

G. W. DUNBAR & FILS,

LIQUEURS

DE TOUTE ESPECE,

Sirops, fruits conservés, vins.

19 & 14 rue St-Louis, 19 & 14

15 juin—1m SOUVERI-BOURLOUS

INJECTIONS ET PILULES

de

Dr. RICORD,

Pour la guérison de la Gonorrhée récente en chère A que chez les deux sexes, médication facile, sure garantie, à vendre par

E. GAUDOZ, Pharmacien,

22 août Eco. Centrale Bourgogne.

TRAITEMENT

DES MALADIES SECRETES

DE LA PEAU,

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Rhumatisme, etc., etc.

E. GAUDOZ,

Pharmacien de l'Université de Paris,

22 août Eco. Centrale Bourgogne.

MOULOR & DUMESTRE.

IMPORTATEURS DE CUIRS FRANÇAIS,

12 ..... Rue de Chartres, 12.

Anciennement même rue No 108! 20nov—4m

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre maison de Charles Heidsieck & Co, à Reims.

IL nous plaît à cette occasion, tout en faisant l'éloge de notre ancienne et bien connue maison, de faire savoir que nous avons reçu directement des caves de Reims, le vin de Champagne.

AUGUSTE COUTURIE,

Nlle-Orléans, 29 nov—2m 29 Place Lafayette.

JAYME MAGI,

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE

72 ..... Rue de la Commune ..... 72.

697,400 CIGARES!!

Si l'on est amateur de bons Cigares, on vous dira que c'est le meilleur endroit pour faire les emplettes. Vente au détail au plus bas prix du marché.

20 nov—3m

Compagnie des Fourneaux au Pétrole du Sud,

DE LA PATENTE DE JERVEY.

CE Fourneau-Chauffeur peut faire tout ainsi bien que tout autre Fourneau, et plus économiquement. Il ne fume pas, ne salit pas la femme, ni suie, ni cendres, et ne brûle pas.

Les Fourneaux pour chauffer les salons, bureaux et chambres, ne coûtent pas plus cher que bois, et sont sans danger.

Les Fourneaux pour cuisine, sont les plus économiques pour les familles.

A vendre au No 88, rue des Magasins, parmitié Droit de manufacture et de vente pour 10 Etats, à vendre à des termes raisonnables.

Rare occasion dans aucune pour toutes les régions de l'Louisiane.

Thorp—1m JERVEY & DEMAHY.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de Nouvelle-Orléans et de St-Nazaire du Brésil:

ST-LAURENT capitaine Bocande.....Samedi 30 nov.

PEREIRE ..... Duchesne.....Samedi 14 déc.

VILLE-DE-PARIS ..... Marcadet.....Samedi 28 déc.

EUROPE ..... Lemarié.....Samedi 11 janv.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin),

payable en or ou son équivalent en papier.

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $100; Seconde cabine, $75

POUR PARIS:

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,

Première cabine, $125; Seconde cabine, $75

Les bagages seront marqués pour Paris.

Nous ne délivrons pas de billets de passage.

Les voyageurs américains qui voudront se le soumettre à ce qui ne revviennent au pratique. Les steamers de cette ligne, affectent les plus rapides et les plus sûrs des chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, ainsi qu'à épargner beaucoup de temps, d'ennuis et de dépenses.

S'adresser à V. PERRILLIAT, 127, rue Commune.

Nouvelle-Orléans à St. Nazaire

VIA HAVANE.

Le steamer Français

GUYANNE,

Partira pour le port de la Havane, le 14 décembre, à quatre heures après-midi, recevra et signera des connaissements pour du coton et autre fret pour Nantes, Bordeaux, Bordeaux, Havre, Paris, Liverpool, Londres, Anvers, Rotterdam, Brême et Hamburg.

Pour fret ou passage, s'adresser à

VICTOR PERRILLIAT, agent,

7nov 127 rue de la Commune.

POUR HAMBOURG.

Partant DIMANCHE 15 décembre,

POUR HAMBOURG—Le navire à vapeur de l'Hôtel

TEUTONIA, commandant Eler,

partira comme il est dit. On prend du fret pour fret connaissement pour toute ligne de parcours du continent. Pour fret, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CO.,

1er déc—tf 61, rue Carondelet.

LIGNE INMAN.

Steamers de la Malle.

Départ du Pier No 45, North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et excellente commodagements.

Passage de Première Classe, en or:

New York à Liverpool, $130. Aller et retour $175.

New York à Londres, $135. Aller et retour, $185.

New York à Paris, $150 (Bordeaux inclus) Aller et retour, $290.

Billets de retour, bons pour six mois.

Pour plus de détails, s'adresser à

ELLIOT & McKEEVER,

9 mars—1m Rue Gravier, No 106.

Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

Compagnie de Paquebots Hambourgo-Américaine.

Steamers entre Hambourg, la Nlle-Orléans et New York, pour le port de Southampton.

Bavaria, 2400 tonneaux.....Capitaine Bardon.

Allemania, 2000 tonneaux.....Capitaine F. Meier.

Borussia, 1400 tonneaux.....Capitaine N. C. Fransen

Cimbria, 2000 tonneaux.....Capitaine Theodor Freytonne

Germania, 2000 tonneaux.....Capitaine Schwenson.

Hammonia, 2000 ton. seul.....Capitaine H. Ehlers.

Hansa, 2000 tonneaux.....Capitaine Jacob Ehlers.

Holsatia, 2000 tonneaux.....En voie de construction.

Pour le départ de la Ligne de la Nlle-Orléans

De Hamburg. De Southampton. Nlle-Orléans.

Bavaria.....1er nov. 4 nov. 18 nov.

Borussia.....1er déc. 4 déc. 18 déc.

Les steamers qui suivront seront nommés plus tard.

Prix du passage (payables en or):

De la Nlle-Orléans à Southampton, Havre et Hamburg ou de Hamburg ou de Havre, $100; 2e cb $115; 3e $45 Certificats de passage de Hamburg à la Nlle-Orléans: Fret de Hamburg à la Nlle-Orléans: Steamers de 15 pour cent de moins par tonneau.

Les steamers de la Ligne New-York partiront tous les mardis. Pour les nolis s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CO.,

Agens généraux, rue Carondelet, No 61.

MAURY & COLQUHOUN, agents, rue de la Commune, No 131, Nlle Orléans

C. H. RICHARD & BROS., 3 Broadway, New-York pour les passagers, 6, Bowling street, New-York Bowling.

Pour New-York directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des Steamers suivants:

GEO. CROMWELL.....CAPT. CROMWELL.

GEO. WASHINGTON.....GEN. MEADE.

GEO. GRANT.....SHERMAN.

Le steamer

GEO. CROMWELL,

E. E. Vaill, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Le SAMEDI, 14 décembre, à 5 heures du soir.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour NEW-YORK et LE HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 41

Agence de la Compagnie de steamers du Sud, à Liverpool.

Nlle-Orléans, 13 novembre 1867.

Les soussignés ont établi une agence à Memphis, Tenn., afin d'y signer des connaissements pour le coton expédié de la Nlle-Orléans par les steamers du Sud, à destination de Liverpool, le Havre et autres ports du continent, par STEAMES et RAVIRES RULES—évitant ainsi les délais, les variations du change, &c.

Ceux qui veulent tenir leur coton à la Nlle-Orléans ne peuvent pas mieux faire que de nous en assurer contre les risques de prises, par des polices ouvertes spécialement, jusqu'à présentation des connaissements convenablement endossés.

J. H. ASHBRIDGE & DECAN.

16 nov—1m.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire français de première classe, ROSALIE, capitaine MORIN, étant arrivé, va prendre à bord un plus grande partie de son chargement engagé et partira bientôt, pour le reste.

Pour le complément de son chargement, s'adresser à

W. E. RUDDENDORFF,

Rue Gravier, No 78.

Pour passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser comme ci-dessus ou au capitaine, à bord, pitaine 30 Troisième District.

4 déc.

POUR LE HAVRE.

La beaux Bagalantine de première classe HAPPY, capitaine Bachelery, de port de 700 balles, partira, en l'équivalent, d'ici-dessus. Pour fret de 600 balles, ou l'équivalent, s'adresser à

W. E. RUDDENDORFF,

Rue Gravier, No 78.

CREEVY, NICKERSON & Co.,

1 nov—tf 22 Carondelet.

$1,000 de Récompense.

RESOLU que, vu le grand nombre de personnes qui ont placé des bouteilles de Bitters Bonnet, sujet sur la ville, nous promettons de donner mille dollars pour l'arrestation et la condamnation de 1000 sous pareils qui seront trouvés en bouteilles, accompagnés des dites étiquettes de cinq cents, dans les 12 mois, le 1er 1867.

Les conducteurs ont droits de faire saisies immédiatement, sans procès, et de faire condamnation, sans plus de bottes.

G. T. BEAUREGARD, Président

du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

J. COLE, Président

du Chemin de Fer de la Ville.

DAVID McCOAN, Président

du Chemin de Fer de Crescent City.

W. F. McELLAN, Président

du Chemin de Fer de la rue St Charles.

Nlle-Orléans, 19 novembre 1867. 20 nov—1m

VENTES JUDICIAIRES.

JAMES G. KENNEDY ..... C. J. McELLAN.

Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—No 20,275.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi remis par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, 17 décembre 1867 à 12 heures P. M., sur le lieu ci-après désigné, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-dessus, savoir:

Les bâtisses et améliorations érigées par le défendeur sur le terrain, situé au faubourg Livaudais, et situé dans l'est, bornant sur les rues Claiborne, Pauline et Ursulines, et mesurant trente pieds de front sur la rue Claiborne, sur une profondeur de quarante-deux pieds, et ayant une ligne de fond de trente pieds, et mesurant trente pieds de front sur la rue Pauline, sur une profondeur de quarante-deux pieds, et ayant une ligne de fond de trente pieds, et mesurant trente pieds de front sur la rue Ursulines, sur une profondeur de quarante-deux pieds, et ayant une ligne de fond de trente pieds